

Rebond du PIB réel au troisième trimestre

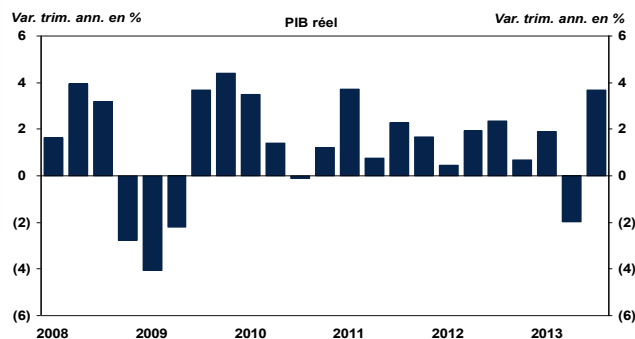
FAITS SAILLANTS

- Le PIB réel a augmenté de 3,7 %, à rythme annualisé, au troisième trimestre de 2013. Un repli de 2,0 % avait caractérisé le deuxième trimestre, principalement en raison de la grève des travailleurs de la construction l'été dernier.
- L'accélération de l'activité économique s'explique par un redressement des investissements et une remontée des stocks.
- Au troisième trimestre, la construction non résidentielle des entreprises a bondi de 37,2 %, à rythme annualisé, à la suite d'une chute de 25,2 % le trimestre précédent. L'investissement des administrations publiques a bondi de 31,8 % après un recul semblable au deuxième trimestre.
- L'investissement résidentiel s'est accru de 12,6 % grâce à la hausse de la construction neuve, des coûts de transfert des propriétés et, surtout, à l'accélération des dépenses de rénovation.
- La consommation des ménages s'est légèrement raffermie au troisième trimestre. Le taux de croissance annualisé a atteint 2,2 % comparativement à 1,8 % le trimestre précédent.
- Les exportations ont fléchi de 6,3 %, à rythme annuel, au troisième trimestre, après avoir enregistré des gains depuis la fin de 2012. Les importations ont, quant à elles, pratiquement stagné. Par conséquent, le déficit commercial s'est accru passant de 22,1 G\$ de 2007 au deuxième trimestre à 24,6 G\$ de 2007 au troisième trimestre.
- L'accumulation des stocks a été plus importante au troisième trimestre (+1,7 G\$ de 2007) qu'au trimestre précédent (+0,5 G\$ de 2007).

COMMENTAIRES

Ce retour du balancier au troisième trimestre était largement anticipé. La hausse annualisée de 3,7 % du PIB réel s'avère toutefois supérieure aux attentes. Le gain de 0,2 % observé en septembre prolonge la séquence positive qui a débuté en juillet (+1,4 %) et qui s'est poursuivie en août (+0,5 %). L'économie du Québec semble donc sur une bonne lancée qui ne s'explique pas uniquement par la reprise de l'activité en juillet sur les chantiers de construction. Après un printemps maussade, ce retour à la croissance économique était nécessaire pour remettre l'économie sur les rails.

Le PIB réel a complété son rattrapage



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

En dépit de ces bons résultats, la hausse cumulative du PIB réel se limite à 1,2 % pour les trois premiers trimestres de 2013. Il s'agit d'une progression assez décevante qui reflète la faiblesse de la consommation, la chute de la construction neuve et l'hésitation du commerce extérieur. Malgré les aléas du secteur de la construction, les investissements des entreprises ont été le principal point d'appui de l'économie du Québec en 2013.

Implications : Le redressement du PIB réel au troisième trimestre appuie notre prévision de 1,2 % pour l'année 2013. Cette croissance a reposé essentiellement sur les investissements des entreprises. Étant donné qu'un certain ralentissement est attendu l'an prochain, le secteur extérieur devra absolument prendre le relais. L'accélération de la cadence de l'économie mondiale et de l'économie nord-américaine devrait bientôt stimuler les exportations de la province. La progression du PIB réel atteindra ainsi 1,8 % en 2014.

Hélène Bégin
Économiste principale

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Yves St-Maurice
Directeur principal et économiste en chef adjoint

418-835-2450 ou 1 866 835-8444, poste 2450
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

Hélène Bégin
Économiste principale

Benoit P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal